

Le 12.04.13

## → Oracle et IBM : n°1 respectifs des marchés du RDBMS et du middleware

→ Sans réelle surprise Oracle et IBM ont conservé l'an passé leur premier rang mondial dans leurs pré-carrés respectifs des SGBD et du Middleware. Chacun sur leur marché, les deux géants réalisent plus de CA que leurs quatre poursuivants réunis. Mais le classement de Gartner, qui s'appuie sur les chiffres d'affaires réalisés, masque la montée en puissance de l'open source dans les infrastructures web « at scale » et dans les entreprises, une progression qui pourrait bien à terme saper la domination des deux entreprises. N°1 des systèmes de bases de données pour l'un, n°1 du middleware pour l'autre... Oracle et IBM n'ont pas hésité début avril à faire valoir leur position sur les segments de marché où, généralement, ils occupent le premier rang, jouant des chiffres de Gartner comme d'une arme marketing et de communication. En temps de crise, il est bon de montrer sa position dominante. Ainsi, Oracle a brandi sa position de roi des systèmes de bases de données, affirmant sans ambages représenter autant de parts de marché que ses quatre rivaux sur ce segment – IBM, Microsoft, SAP et Teradata. Quitte à quelque peu gonfler les chiffres. Ainsi selon Gartner, en 2012, Oracle a confirmé sa position de n°1 des bases de données avec une part de marché de 44% (Oracle revendique quant à lui 48,3%). Les ventes du groupe de Redwood Shores ont ainsi atteint quelque 12,63 milliards de dollars, soit une progression de 7,9% en un an. Sur ce marché de 28,69 milliards de dollars (+7,8% en un an), IBM occupe la seconde place avec des revenus de l'ordre de 5,85 milliards de dollars, en hausse de 0,5%. Big Blue s'est octroyé 20,4% de parts de marché. Microsoft, 3e, obtient 19% du marché avec des ventes de 5,45 milliards de dollars, en hausse de 11,9% en un an.

### → IBM confirme dans le middleware

→ IBM de son côté a revendiqué la première place du secteur des applications d'infrastructure et du middleware. Une place qu'il occupe selon lui depuis 12 ans. Selon les chiffres de Gartner, Big Blue a ainsi bien conservé sa place de n°1 avec une part de marché de 30,9% (une part identique à celle fournie par IBM) pour des ventes ayant atteint en 2012 quelque 6,3 milliards de dollars (+1,3%). Oracle prend la seconde place du secteur en 2012 avec 16,1% du marché et des ventes de l'ordre de 3,28 milliards de dollars. Enfin, Microsoft reste 3e avec 5% du marché et des revenus en hausse de 4,5% à 1,02 milliards de dollars. Le marché des applications d'infrastructure et du middleware s'est établi à 20,38 milliards de dollars en 2012, en progression de 5,2%.

→ Notons pour relativiser les positions de chacun que les chiffres de Gartner ne s'intéressent qu'aux revenus générés et masquent donc le fait que ces deux géants sont quasiment absents du marché des applications web dites « at scale » qui motorisent les infrastructures des nouveaux acteurs du web. Des infrastructures trustées par des technologies open source gratuites ou par de nouveaux entrants qui chaque jour grignotent un peu plus sur ce qui était autrefois la chasse gardée des géants du middleware et des SGBD. Il n'est pas sûr que si l'on disposait d'une photographie des SGBD et middleware déployés en nombre d'unités, la position d'IBM et Oracle serait aussi rose...

- > Les clients pourront voir comment les solutions IBM Flash peuvent les aider à améliorer la prise de décision en temps-réel, et à optimiser la performance lors de pics de charge, notamment lors de traitements tels que les transactions par carte de crédit, les transactions boursières, et les systèmes de traitement des commandes. Ces Centres de Compétences seront opérationnels à la fin de l'année en Chine, en Allemagne, en Inde, au Japon, à Singapour, en Amérique du Sud, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis ainsi qu'en France.
  
- > Les clients d'IBM FlashSystem ont pu réaliser jusqu'à 90 % de réduction des délais de réponses, notamment pour des applications bancaires, boursières ou de télécommunications; jusqu'à 85 % de réduction des délais pour les opérations de traitement « en batch », pour des applications telles que les ERP ou l'analytique par exemple; et jusqu'à 80 % de réduction de la consommation d'énergie en ce qui concerne les consolidations de Datacenter et les déploiements de Cloud.